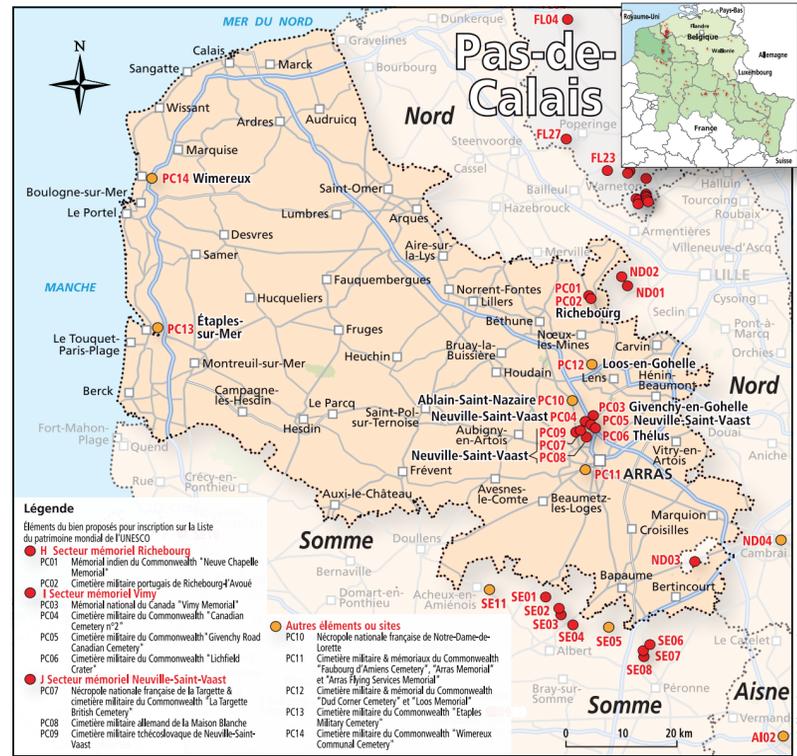


## Secteurs mémoriels et sites pas-de-calaisiens proposés



### Le mémorial indien du Commonwealth "Neuve Chapelle Memorial" (Richebourg)

Il s'agit du seul monument du front ouest rendant spécifiquement hommage aux soldats et travailleurs de l'Inde coloniale morts ou disparus au cours de la Grande Guerre, comme en témoigne l'épithaphe gravée sur le mur du mémorial : « India 1914-1918: To the honour of the army of India which fought in France and Belgium, 1914-1918, and in perpetual remembrance of those of their dead whose names are here recorded and who have known grave » (En l'honneur de l'armée de l'Inde qui a combattu en France et en Belgique, 1914-1918, et pour perpétuer le souvenir de ses morts aux tombes inconnues dont les noms sont ici gravés). La plupart d'entre eux ont été incinérés dans le respect de la tradition indienne. Dès 1914, les soldats indiens combattent à La Bassée, Givenchy, Messines, Festubert, Armentières. En mars 1915, lors de la prise de Neuve-Chapelle, plus de 4 000 d'entre eux perdent la vie. Le mémorial est ainsi érigé à proximité du champ de bataille, là-même où les troupes indiennes ont combattu. De nombreux vestiges et cimetières militaires alentour témoignent encore de la violence des combats. Par son architecture, ses créations artistiques (médallions emblématiques, colonnades), ses symboles, ses épithapes, ce mémorial revêt aussi un caractère exceptionnel. Il traduit les différentes sensibilités culturelles des Indes. Les textes gravés en différents dialectes indiens rappellent leur diversité ethnique : anglais, arabe, hindi et gurmukhi. Une cérémonie organisée par la municipalité avec les autorités compétentes s'y tient annuellement autour du 11 novembre. Le 13 mars 2015 s'est déroulée une commémoration spéciale liée au centenaire de la bataille de Neuve-Chapelle. Le 30 août 2015, les trois principales religions indiennes se sont vues pour la première fois représentées lors d'une cérémonie religieuse indienne œcuménique et militaire.

### Le cimetière militaire portugais de Richebourg-l'Avoué (Richebourg)

Lieu emblématique pour le Portugal, il est l'unique cimetière portugais du front ouest. Ce cimetière de regroupement rassemble les corps des Portugais inhumés en France pendant la Première Guerre mondiale. Il témoigne de l'engagement des troupes portugaises dans le conflit mondial. Il a été aménagé à l'emplacement du champ de bataille, sur le front tenu par le corps portugais entre avril 1917 et avril 1918, là où sont tombés 2 091 de ses hommes. Il s'inscrit dans un paysage mémoriel portant encore les traces de la guerre de position ainsi que des batailles de Neuve-Chapelle et de la Lys (vestiges du Bois du Biez, cimetières militaires et mémoriaux). Les choix architecturaux, paysagers et décoratifs traduisent les sensibilités culturelles de ce pays. Sur les stèles funéraires figurent des écussons aux armes du Portugal. La dénomination du site est visible sur l'imposant portail en fer forgé conçu par le dessinateur portugais Tomás Leal da Câmara (1876-1948). Son fronton comporte quatre écussons aux armes des trente provinces portugaises et les croix de guerre française et portugaise. Les matériaux proviennent du Portugal. L'aménagement des lieux a été réalisé par des ouvriers portugais. Quant à la végétation choisie, elle est d'essence méditerranéenne. Des cérémonies s'y déroulent régulièrement le 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> samedi du mois d'avril, en présence de représentants de l'État portugais.

### Le mémorial national du Canada "Vimy Memorial" (Givenchy-en-Gohelle)

Pesant plus de 40 000 tonnes, le mémorial de Vimy, l'un des huit élevés en France et en Belgique par le Canada, est une œuvre architecturale d'ampleur : il fait partie des monuments funéraires les plus ambitieux d'Europe. Édifié au sommet de la cote 145, il se dresse au cœur du site commémoratif canadien où subsistent des vestiges des combats, tels que cimetières militaires, tranchées ou trous d'obus). Dans ce lieu, emblématique de la prise de la crête de Vimy, le 9 avril 1917, pour la première fois, quatre divisions canadiennes unissent leurs forces et passent à l'assaut : le 14 avril, elles réussissent à s'emparer de la cote 145 au prix de milliers de morts. Qualifié de « Lieu historique national du Canada », il représente l'hommage le plus impressionnant que le Canada ait rendu à ceux de ses citoyens morts au cours de la Première Guerre mondiale. Il marque en quelque sorte la naissance de la nation canadienne. Chaque 9 novembre a lieu une cérémonie annuelle officielle, jour du Souvenir du gouvernement du Canada. Le centenaire de la bataille de la crête de Vimy a donné lieu à d'importantes manifestations et commémorations sur place, ainsi qu'à l'inauguration d'un nouveau centre d'interprétation.

### Le cimetière militaire du Commonwealth "Canadian Cemetery n°2" (Neuville-Saint-Vaast)

Le cimetière se situe au cœur du site commémoratif de Vimy, lieu historique national du Canada, à quelques mètres du mémorial. La plupart de ceux qui y reposent ont été tués le 9 avril 1917, le jour de l'assaut de la crête de Vimy.

### Le cimetière militaire du Commonwealth "Givenchy Road Canadian Cemetery" (Neuville-Saint-Vaast)

Ce cimetière présente une architecture originale marquée par un muret de pierre circulaire, évoquant le pourtour d'un cratère. Il se situe au sommet de la cote 145, à quelques mètres du « Canadian Cemetery n°2 » et du mémorial, où s'est déroulée la prise de la crête de Vimy, dans le cadre de la bataille d'Arras. Les soldats ont été inhumés à l'endroit même où ils sont tombés.

### Le cimetière militaire du Commonwealth "Lichfield Crater" (Thélys)

Il présente une architecture funéraire originale. Il s'agit de l'un des quatre cratères d'obus utilisés comme cimetière par le Commonwealth sur le front occidental. Situé aux abords du parc commémoratif de Vimy, il est étroitement lié à la prise de la crête de Vimy. Quelques années après sa conception, les parois du cratère ont été gazonnées. Les noms des soldats qui y sont enterrés ont été inscrits sur des panneaux fixés au mur périmétrique. Il comprend à sa surface une seule stèle. La végétation présente sur les contours intérieurs du bien y est abondante.

### La nécropole nationale française de la Targette et le cimetière militaire du Commonwealth "La Targette British Cemetery" (Neuville-Saint-Vaast)

D'abord utilisé de 1915 à septembre 1918 par les ambulances de campagne et les unités combattantes, le site sert de nécropole française de regroupement pour les petits cimetières de l'Artois à partir de 1919, date officielle de sa création.

Cet ensemble funéraire visualise la mort de masse par ses milliers de sépultures individuelles et ses ossuaires : emblématique pour la France, il rassemble les corps de 12 210 de soldats français de la Première Guerre mondiale (11 443 morts au cours des deux batailles de l'Artois de 1915 dont 3 382 soldats non identifiés rassemblés dans deux ossuaires). Avec le cimetière britannique, ce sont près de 15 000 morts qui y reposent. L'alignement strict des croix du cimetière français contraste avec la volonté paysagère et architecturale du « jardin à l'anglaise » affichée par les Britanniques. « La Targette British Cemetery » est aussi utilisé par les ambulances de campagne et les unités de combat de la fin avril 1917 jusqu'en septembre 1918, avant de devenir un cimetière de regroupement. Cet ensemble funéraire se trouve à proximité de vestiges et mémoriaux (abris, souterrains, cimetières militaires et mémoriaux) et fait l'objet de commémorations régulières.

### Le cimetière militaire allemand de la Maison Blanche (Neuville-Saint-Vaast)

Le cimetière originel est devenu nécropole de regroupement à partir des années 1920, avec le rassemblement de corps provenant de près de 110 communes du département. Il s'agit du plus grand cimetière allemand de la Première Guerre en France : près de 45 000 soldats y reposent, dont 8 040 en ossuaire. Ces soldats sont morts au cours des combats en Artois, sur les hauteurs de Lorette d'août 1914 à fin 1915, autour de la colline de Vimy à Pâques 1917 et à l'automne 1918. Le second plus grand cimetière allemand se situe à quelques kilomètres, à Saint-Laurent-Blangy. La Maison Blanche s'inscrit dans un cadre paysager très verdoyant : végétation de sapins, de hêtres, d'acacias, de pins noirs, de platanes, d'érables, de cèdres bleus. Ces arbres sont disposés sans souci d'alignement et restent non élagués pour évoquer la forêt originelle dans laquelle le guerrier trouve un repos éternel, en référence à la mythologie germanique. Avec l'ensemble de la Targette, le secteur de Neuville-Saint-Vaast constitue une cité des morts, où reposent près de 60 000 hommes.

### Le cimetière militaire tchécoslovaque de Neuville-Saint-Vaast

Seul cimetière national tchèque du front ouest, il se démarque du grand carré militaire tchèque de Chestres (Ardennes) par sa monumentalité. Cependant, à sa différence, il ne possède pas de stèles spécifiques. Situé à proximité de mémoriaux tels que le monument aux volontaires polonais, et d'autres vestiges (cimetières militaires, souterrains, abris, etc.), cette nécropole regroupe les corps de soldats tchécoslovaques dispersés dans divers cimetières civils ou militaires et tombés sur l'ensemble des secteurs d'opération, en particulier lors des combats de 1915. Un monument est d'abord érigé en ce lieu en 1925, œuvre de Joseph Hruška. Le premier projet de cimetière est élaboré en 1936 par l'architecte français Bourdaria. Le second mémorial, inauguré en 1968, est dû à l'architecte Bernard Héger et au sculpteur Marta Sumova, d'après Jan Vlach. L'aide financière des anciens combattants du Pas-de-Calais et de Neuville permet, en 1938, le don de la parcelle autour du monument. Des tilleuls de Tchécoslovaquie y sont plantés la même année. Interrompu après 1940, le mouvement de rassemblement des tombes de soldats tchécoslovaques des deux guerres mondiales se poursuit dans les années 1960. Emblématique pour les ressortissants de l'ancienne Tchécoslovaquie, la nécropole accueille, chaque année, à une date proche du 8 mai, une cérémonie en présence des représentants des Républiques tchèque et slovaque et du Ministère des Anciens Combattants.

### La nécropole nationale française de Notre-Dame-de-Lorette (Ablain-Saint-Nazaire)

Œuvre de Louis-Marie Cordonnier, Notre-Dame-de-Lorette s'impose par sa valeur monumentale, architecturale et artistique comme la plus grande nécropole française. Elle comprend en son sein une nécropole, une place d'armes, une chapelle (ruines de celle d'avant 1914), une basilique, une tour-lanterne avec crypte-ossuaire, sept autres ossuaires répartis aux extrémités du cimetière, l'Anneau de la mémoire, la statue du général Maistre ainsi que des vestiges de tranchées. Un carré spécifique rassemble les corps des combattants de confessions musulmane et juive. Créée en 1915 pendant les batailles de l'Artois, elle devient après la guerre la plus grande nécropole française de regroupement du front occidental, avec le rapatriement de corps provenant de Flandres et de Belgique. Elle visualise la mort de masse (40 058 corps) et traduit la volonté de donner à chaque combattant une sépulture individuelle. D'octobre 1914 à octobre 1915, la colline de Lorette est au cœur de farouches combats. Le paysage témoigne encore des traces du conflit (mémoriaux, cimetières militaires, abris, tranchées...). En 2014, l'Anneau de la mémoire est élevé afin de rendre hommage aux 580 000 morts de toutes les nationalités, tombés en Flandre française et en Artois de 1914 à 1918. Les cérémonies commémoratives perpétuent le souvenir de ces soldats morts pour la France, qu'entretiennent encore aujourd'hui les gardes d'honneur.

### Le cimetière militaire et les mémoriaux du Commonwealth "Faubourg d'Amiens Cemetery", "Arras Memorial" et "Arras Flying Services Memorial" (Arras)

De type monumental, cet ensemble affiche un caractère unique. Le cimetière, regroupant 2 651 tombes, comprend deux mémoriaux : l'« Arras Flying Services Memorial » présenté sous la forme d'un pilier surmonté d'une mappemonde, porte les noms des 991 hommes des forces aériennes britanniques tombés sur le front ouest. L'« Arras Mémorial » rappelle les 34 785 soldats du Royaume Uni, d'Afrique du Sud et de Nouvelle-Zélande disparus dans le secteur sans sépulture, entre le printemps 1916 et le 7 août 1918 - le souvenir des Canadiens et des Australiens étant rappelé à Vimy et à Villers-Bretonneux. Pensé par l'architecte Edwin Lutyens, ce site funéraire et mémoriel est emblématique de la culture britannique. Il est étroitement lié aux batailles d'Arras (1917), organisées en diversion de l'attaque française sur le Chemin des Dames : il s'inscrit dans un secteur mémoriel, à proximité de la carrière Wellington d'Arras, aménagée par les tunneliers néo-zélandais comme lieu de cantonnement en préparation de la bataille.

### Le cimetière militaire et le mémorial du Commonwealth "Dud Corner Cemetery" et "Loos Memorial" (Loos-en-Gohelle)

Il s'agit du premier mémorial de ce type à caractère architectural élevé en périphérie d'un cimetière. En effet, suite aux objections de la France relatives au nombre impressionnant de mémoriaux, la Commission des Sépultures britanniques décide de simplement entourer le cimetière de grands murs servant de mémorial (décision reprise pour le cimetière de Pozières, Somme). Après l'Armistice, le site est aménagé à l'emplacement de cinq tombes, et symboliquement à proximité de « The Lens Road Redoubt » dont des vestiges ont été conservés. Il regroupe les corps des soldats britanniques retrouvés autour de Loos. Bien que le cimetière soit lié à la bataille de Loos, le mémorial, portant 20 616 noms, rappelle aussi les combats de la Lys et du secteur de Grenay, Béthune et La Bassée. Il visualise la mort de masse et témoigne aussi du premier engagement des volontaires écossais et irlandais lors de la bataille de Loos en 1915. Il possède de même une haute valeur immatérielle : il porte notamment le nom du lieutenant John Kipling disparu et dont le corps fut plus tard retrouvé à Haisnes. Cette disparition amène son père Rudyard Kipling à imaginer l'épithaphe visible dans chaque cimetière de la CWGC, « Unknown unto God ». Sur l'un des murs figure aussi le nom du frère de la reine mère Elizabeth, dont le lieu d'inhumation a été récemment identifié.

### Le cimetière militaire du Commonwealth "Étapes Military Cemetery" (Étapes-sur-Mer)

De type monumental et présentant une scénographie exceptionnelle, le cimetière militaire d'Étapes est le plus grand cimetière britannique en France. Implanté sur un site grandiose, dessiné par l'architecte Sir Edwin Lutyens, ce « cimetière cathédrale » s'inspire de son « Boer War Memorial » de Johannesburg, édifié en hommage aux hommes tués lors des guerres des Boers. Sur le promontoire en forme de demi-cercle, Lutyens imagine une terrasse où est disposé à chaque extrémité d'un cénotaphe monumental doté d'une arche majestueuse. Chacune est flanquée chacun de quatre drapeaux de pierre immobilisés comme pour l'éternité. Ce cimetière témoigne de l'égalité de traitement de la mort des blessés ou des malades, quels que soient leurs nationalités ou leurs statuts : civils, soignants hommes et femmes, ainsi que des prisonniers de guerre y reposent. Il visualise la mort de masse avec ses 10 818 tombes (dont 10 771 du Commonwealth et 662 d'autres nationalités) tout en s'inscrivant dans un paysage mémoriel : vestiges de natures diverses dont des abris, petits mémoriaux ou monuments. Son emplacement est associé à la présence de la plus grande base sanitaire britannique de la guerre, avec une vingtaine d'hôpitaux. C'est aussi là que se trouvait le plus important camp d'entraînement des forces britanniques. Il figure parmi les cimetières les plus internationaux, puisqu'y sont représentées 18 nationalités.

### Le cimetière militaire du Commonwealth "Wimereux Communal Cemetery" (Wimereux)

Aménagé en escalier, le cimetière présente une organisation spatiale exceptionnelle de l'espace funéraire : ses pierres tombales sont disposées de manière couchée, en raison de la nature sablonneuse et instable du sol. L'égalité de traitement de la mort du combattant est respectée : des ressortissants du Commonwealth, mais aussi des Français et des Allemands (170) y reposent. Le cimetière comprend également des tombes d'infirmières civiles ou religieuses. Il représente aussi la création artistique et littéraire : c'est là qu'est inhumé le lieutenant-colonel, et poète, John McCrae, auteur du poème In Flanders Fields, symbolique et emblématique pour tous les pays du Commonwealth.